

POUR REUSSIR DANS LES AFFAIRES

UTILISEZ VOS MATINEES

L'homme qui fait quelque chose de vraiment utile est celui qui travaille sérieusement lorsqu'il est à son ouvrage.

Celui qui réussit, c'est celui qui ayant une méthode de travailler, d'une espèce ou d'une autre, s'applique à la suivre consciencieusement. Ceci ne veut pas dire qu'on doive nécessairement travailler d'après son horloge—car il n'y a pas de labeur vraiment créateur qui puisse se régler sur un cadran.

L'homme capable est celui qui sait exécuter un travail complet, qui est maître de son propre temps et qui ne se laisse pas mener par le temps.

Pour faire un travail de valeur, vous devez savoir le diviser, de façon à ce qu'une occupation n'empiète pas sur l'autre. Vous devez arranger votre travail de manière à ce que le repos et la récréation viennent à leur heure.

Vous devez donner aux plus lourdes tâches les meilleures heures de votre journée.

Ceci implique que vous devez leur réserver vos matinées.

Si vous avez quelque chose de particulièrement pénible à accomplir, faites-le aux heures du matin.

L'esprit fatigué et à moitié engourdi est obligé de lutter contre des tendances apathiques et ne peut jamais accomplir ce qu'une intelligence fraîche et reposée peut faire.

Celui qui travaille très avant dans la nuit s'imaginerait qu'il viole la Nature, mais il est incontestable qu'il paye sa dette le lendemain matin en négligeant les heures de son travail qui devraient être les plus fécondes et les plus productives.

Le matin, tout semble jeune et renouvelé. On dirait que le monde renaît avec une nouvelle fraîcheur et une vigueur toute neuve.

Vos pensées du matin ont des ailes. Il y a quelque chose d'éveillé et de léger dans l'air matinal.

Le matin est le meilleur de votre temps.

Il n'y a pas de moments comparables à ceux du matin.

Votre pensée se trouve au commencement du jour dégagée de toute préoccupation, vous envisagez tout avec plus de lucidité et vous pouvez prendre des décisions beaucoup plus motivées qu'en aucun autre moment du jour.

Toutes les heures de l'après-midi et du soir ne peuvent vous faire rattraper le temps perdu pendant une matinée. C'est pourquoi vous devez secouer la paresse naturelle qui vous envahit au réveil et vous mettre résolument à l'ouvrage. Les résultats que vous obtiendrez pendant ces premières heures du jour vous seront une douce satisfaction et vous récompenseront largement du petit sacrifice que vous aurez fait en abrégant votre sommeil.

L'homme qui se lève tôt fait déjà preuve par cette simple pratique d'une énergie qui lui fait honneur et qui donne à penser qu'il est capable d'avoir de la volonté en toutes choses, or la volonté est le levier du succès.

D'après les sommités médicales, un homme, pour se bien porter, ne doit donner à son sommeil que sept heures de la nuit. Par conséquent, celui qui se couche à 11 heures le soir et se lève à 6 heures s'assure une parfaite régularité de santé dont ne jouira pas celui qui prolonge son repos. On conçoit toute la somme de travail que peut donner régulièrement un homme, depuis 6 heures du matin jusqu'à midi, s'il sait employer convenablement son temps, sans se laisser distraire par tout ce qui fourmille autour de lui et détourne aisément de son labeur l'esprit léger et inconscient d'un être peu travailleur.

Le matin prédispose volontiers au travail, le calme qui règne un peu partout est bien fait pour la méditation et la

pensée peut donner libre cours à son imagination et découvrir mille choses qu'un esprit surexcité et las serait bien en peine de mettre au point.

L'esprit est comme le corps; il a un besoin impérieux de repos, mais, comme le corps aussi il reprend de la force d'un sommeil réparateur et se trouve prêt à affronter les plus gros problèmes et les questions les plus difficiles dès qu'il s'est retrempé à cette source d'énergie qu'est le repos. Cependant celui qui prolonge démesurément cet arrêt nécessaire de notre activité intellectuelle et physique, en dénature la raison d'être, il en annihile l'effet bienfaisant et verse dans un excès fatal dont ses affaires ne manqueront pas de ressentir l'effet déplorable et destructeur.

Lorsque l'on examine de près la manière de vivre des hommes qui ont fait de grandes choses et sont arrivés à gravir les échelons les plus élevés de la fortune, on remarque invariablement que de tels hommes étaient plus courageux que les autres et passaient une grande partie de leurs veilles à travailler, se levant dès le petit jour, après quelques heures seulement de repos, pour prendre la tâche de la veille avec une ténacité admirable et une volonté de fer.

Edison qui émerveilla et émerveille encore le monde par ses découvertes sensationnelles fut un de ces hommes vaillants toujours levés avant le soleil. Parti de rien, il est à l'heure actuelle non seulement possesseur d'une grande fortune, mais d'un nom qui est une gloire mondiale et qui fait honneur à l'humanité. Croyez-vous que s'il avait écouté la petite voix de l'égoïsme et du bien-être qui chante en tout être et lui fait oublier volontiers ses devoirs d'homme, croyez-vous qu'il fut arrivé à percer les mystères de la science et à doter l'humanité de découvertes extraordinaires qui ont bouleversé la face du monde et ont apporté des changements considérables dans notre manière de vivre et de faire des affaires. Cet homme, admirable d'énergie, et tant d'autres qui ont fait parler d'eux et ont fait oeuvre utile sur la terre, étaient des hommes du matin qui se faisaient un devoir d'assister chaque jour au lever du soleil en dépit de l'invitation caressante du lit moelleux et des oreillers tentateurs. Que ceux qui prétendent au succès se rappellent cette particularité de la vie de ces hommes et qu'ils fassent leurs meilleures heures de travail, des heures du matin.

LES VITRINES DE MAGASIN.

Beaucoup de détaillants se figurent à tort que plus une vitrine est chargée d'articles divers, plus elle produit d'effet et plus elle donne de résultats.

C'est là une erreur profonde. Pour attirer l'attention, l'étalage des vitrines doit être au contraire très simple. L'élégance est ennemie de l'encombrement et une vitrine où s'étalent trop d'objets ne saurait provoquer de l'intérêt chez le passant. L'oeil s'y perd, le regard est distrait par le nombre incalculable des articles et ne se pose sur aucun. Ce n'est pas ce qu'on doit attendre de l'étalage qui est destiné au contraire à fixer dans l'esprit du passant tel ou tel article qui, par son aspect engageant, provoquera le désir d'acheter et amènera le détaillant à exécuter une vente.

D'ailleurs, il est malaisé d'obtenir des effets heureux avec une trop grande quantité d'articles; plus ceux-ci seront clairs, semés, plus ils seront regardés, à condition bien entendu qu'ils soient de belle qualité et de première fraîcheur.